

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 379 Est-il point vray, ou si je l'ay songé

[1573_Recrepastemps_Hui] 379 Est-il point vray, ou si je l'ay songé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséEst-il point vray, ou si je l'ay songé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 379

Folio

tationL2r, L2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Le faux parler de mon infecte bouche,
Ou ne s'auroit ton vouloir diffamer,
Car en parlant de soy-mesme il se touche,
Mais s'une fois il faut que ie te couche,
En mes papiers, comme l'as merite,
On cognostra en pure verite,
Tes faictz, infectz, & malheureuse vie,
Ton lasche cuer plein de temerite,
L'honneur d'autruy blasmer par ton envie.

A luy mesme.

Quand ta langue faict son deuoir
D'estre picquante, aspre, & legere,
J'aymerois mieux ouyr & voir
Vne orde & pute harengere,
Laquelle en plein marche s'ingere
De blasmer l'un & l'autre aussi,
Au diable soit la langue fiere,
Du mal disant qui parle ainsi,

Autre.

Est-il point vray, ou si ie l'ay songé.
Qu'il n'est besoing esloigner & distraire
De vostre amour & en prendre congé,
Las ie le veux: mais ie ne le peux faire
Que dis-ie veux, c'est du tout le contraire
Faire le puis & ne le puis vouloir.

R E C R E A T I O N

Car vous avez la rengé mon vouloir,
Que taschez vous à liberté me rendre
Plus empeschez que ne la puis auoir
Et commandez ce que voulez defendre,

Autre d'vne ieune fiancée.
estant aux estuues.

Vn iour passé bien escoutoye
Vne fille secrettement,
En lieu secret demenant iove,
Qui triumphoit ioyeusement,
Considerant qu'en mariage,
Deuoit auoir son avantage,
Amioly ieu sans insolence,
Dont elle dict en son langage,
Je suis gaye, gaye, gaye, pour dimenche,

Autre.

Si j'ay aymé legerement,
T'en ay porté la penitence,
Mais je veux faire vne accointance
Qui ne finisse aucunement,
Si je promet assûrement
Je tiendray foy de men costé,
me fa ut trouuer scûlement,